

SPORTS

sport.union@sonapresse.com



Photo: BOUKARY/L'Union

Lucarne Avertissement

ILS ne sont jamais simples à analyser ces matches internationaux du mois de juin. Encore moins au vu des difficultés rencontrées par certaines sélections – pourtant majeures – ici sur le continent ou en Europe, par exemple, où chacune doit en douze jours enchaîner pas moins de quatre rencontres. C'est qu'il faut prendre en compte plusieurs facteurs liés directement au contexte d'une fin de saison : fatigue et, même, usure physique, blessures, situation personnelle de tel ou tel joueur, entre autres.

Ceux des Panthères du Gabon n'ont peut-être pas accumulé tant matches que ça, mais nombre d'entre eux se sont retrouvés sur le flanc (Ecuele Manga, Allevinah), d'autres ont paru tirer la langue (Kanga, Obiang) et les derniers ont pu être perturbés par les incertitudes entourant leur avenir (Bouanga). Cela en fait beaucoup et amène finalement à considérer comme positif le bilan comptable de notre sélection nationale au bout de ses deux premiers rendez-vous des qualifications pour la Can-2023.

Savoir maintenir sur la brèche des joueurs éreintés ou ayant, d'une certaine manière, la tête ailleurs relève d'un art certain. Cela requiert, surtout, de réelles capacités de management et d'organisation que n'ont malheureusement pas su démontrer nos instances à l'occasion de ces deux matches. Si, encore une fois, du point de vue purement arithmétique (4 points sur six possibles), il est sans frais dommageables, le fiasco qui en a résulté (lire ci-contre) est un sérieux avertissement, un coup de semonce qu'il vaudrait mieux ne pas risquer à l'avenir.

Et cet avenir, il est à l'horizon de trois mois. Face un adversaire, le Soudan, ragaillardisé par son succès (2-1) aux dépens d'une RDC décidément en grande difficulté et chez lequel se déplacer n'a rien d'une partie de plaisir. Et s'il faudra obligatoirement gagner à l'aller à Franceville, il importera aussi ne pas rentrer bredouille d'Ondourman. En septembre et alors que les championnats en Europe auront débuté depuis un mois, on peut imaginer que nos internationaux seront dans un bien meilleur état physique et psychologique. La balle sera alors dans le camp des instances pour leur garantir le confort auquel ils ont droit.

M. A.

Gouverner c'est prévoir

Willy NDONG
Libreville/ Gabon

L'ORGANISATION des deux matches des Panthères contre les Léopards de la République démocratique

ON A AIMÉ...

Le retour d'Appindangoye. Dans le sillage d'une fin de saison réussie avec son club turc de Sivasspor (victoire en coupe synonyme de qualification en Ligue Europa), Aaron Appindangoye a montré aussi bien à Kinsasha qu'à Franceville quatre jours plus tard combien il était indispensable aux Panthères du Gabon, se posant en patron incontestable de leur défense en l'absence du capitaine Bruno Ecuele Manga. Et avec un brin de réussite, il aurait pu donner la victoire au Gabon devant la Mauritanie.

ON N'A PAS AIMÉ...

Un Bouanga en mode mineur. La retraite internationale de Pierre-Emerick Aubameyang fait peser sur ses épaules de grosses responsabilités, à la fois comme leader offensif et accélérateur de jeu dans ce secteur. Contre la Mauritanie mercredi dernier, lesdites épaules ont paru bien frêles. Les conditions de préparation de ce match n'y sont peut-être pas étrangères. Comme sa situation personnelle : relégation en Ligue 2 avec l'AS Saint-Etienne et avenir entouré d'interrogations.

du Congo et les Mourabitounes de la Mauritanie fut un fiasco total. Rien n'a fonctionné ! Les choses les plus simples à accomplir sont curieusement devenues une véritable gageure. Entre vols ratés, équipements du gardien achetés à la sauvette au marché de Kinshasa, joueurs ayant déserté leurs chambres à Barcelone pour aller faire la bamboula toute la nuit dans les coins chauds de la ville, qui plus est à la veille du départ pour Kinshasa via Paris... l'on avait l'impression que la tanière était devenue incontrôlable. Plus personne ne savait qui faisait quoi ! Comment expliquer que les maillots des Panthères, 40 minutes avant le match contre la Mauritanie; ne soient pas floqués ? À qui profite cette légèreté ?

Force est de reconnaître que la Fédération gabonaise de football, qui est responsable de la gestion de l'équipe nationale, a été défaillante. L'image des maillots des Panthères, emballés dans des sacs en plastique noir, a déçu plus d'un. Désormais, le bureau fédéral doit tirer toutes les leçons de ces manquements et situer les responsabilités afin d'améliorer la gestion de la sélection nationale.

Car, au mois de septembre prochain, les Panthères se dé-

placent à Khartoum pour le "choc" face aux Crocodiles du Soudan. En cas de victoire des Gabonais à Franceville, face à cet adversaire, pour le compte de la 3e journée, les Soudanais, quelques jours plus tard, feront tout pour faire plier psychologiquement les Gabonais comme ils l'ont fait avec les Congolais, interdits de s'entraîner après leur arrivée. Tous les coups seront permis. C'est une certitude.

Ce match doit donc être préparé avec minutie. Tous les détails doivent être passés au peigne fin. La synergie ministère des Sports-Fédération gabonaise de football-Office national de développement du sport et de la culture doit fonctionner. Personne ne devra jouer en solo au risque de connaître les mêmes déboires. Par le passé, l'organisation des matches des Panthères était une réussite totale.

Les exemples des deux Coupes d'Afrique des nations organisées par le Gabon en 2012 et 2017 sont encore vivaces dans la mémoire des Gabonais. Comment comprendre et expliquer que ces acquis se soient envolés de la sorte ? Il n'est plus question de faire un pas en avant et deux en arrière. Que chacun prenne ses responsabilités. Car c'est ensemble qu'on est plus fort.